

Première année :	1871-72. . .	L.t.	829 ; fr.	19.067
Deuxième —	1872-73. . .	L.t.	1,190 ; fr.	27.370
Troisième —	1873-74. . .	L.t.	1,235 ; fr.	28.405
Quatrième —	1874-75. . .	L.t.	1,000 ; fr.	23.000
Cinquième —	1875-76. . .	L.t.	525 ; fr.	11.575
Sixième —	1876-77. . .	L.t.	100 ; fr.	2.300
Septième —	1877-78. . .	L.t.	100 ; fr.	2.300

La diminution des trois dernières années résulte des troubles de l'Orient et de la crise économique dont la capitale surtout a souffert. Mais, si la subvention pécuniaire du Syllogue est peu importante, l'impulsion donnée est considérable. Tous les autres Syllogues du centre de Constantinople, comme les autres Associations littéraires des provinces, recueillent des souscriptions, qu'ils distribuent aux écoles pauvres, mais ils ne s'en tiennent pas à des secours pécuniaires ; ils envoient encore chaque année des circulaires, non seulement aux Syllogues et aux Associations philepédeutiques et aux démogéronties ou réunions communales, mais encore aux archevêques, en leur donnant des renseignements précis et des conseils judicieux pour généraliser le développement de l'instruction primaire. En agissant ainsi, ils n'ont pas en vue de concentrer en eux toutes les forces de l'instruction publique en brisant et en entravant les efforts individuels des communes et des provinces ; mais, au contraire, ils désirent les augmenter par la décentralisation des diverses éparchies, en recommandant l'amour des lettres et des sciences ; ils déploient un grand zèle dans leur œuvre en examinant avec grand soin l'instruction populaire, les besoins des écoles, en envoyant dans ces dernières des inspecteurs pour les visiter et en les invitant à créer des synodes d'instituteurs.

Le nombre des livres didactiques approuvés par le Syl-

